

Coronavirus ... Rien ne sera plus comme avant ?!

Cette nouvelle pandémie est un défi lancé à l'intelligence humaine. La survie de notre espèce est en jeu. Profitons du temps que nous laisse ce nécessaire confinement pour nous informer, confronter nos points de vue, approfondir notre réflexion individuelle et collective et entrevoir des réponses crédibles à cette crise.

Un juste retour de bâton

=> Confinés !

2020, les hommes sont aujourd'hui confinés dans des cages comme les poulets de leurs élevages industriels. Treize millions de volatiles en 1968, treize milliards en 1997, combien aujourd'hui ? Ces poulets ont contaminé l'homme par l'intermédiaire du porc. Ce fut la grippe aviaire.

→ Conséquence d'une spéculation effrénée.

À l'origine du Covid-19, la déforestation qui amène des chauves-souris avides d'insectes nuisibles à se rapprocher des habitats urbains. Là, elles rencontrent le pangolin, parfois domestiqué dont la chair est un met de choix pour les gastronomes chinois et les écailles recherchées par la médecine chinoise traditionnelle notamment pour ses vertus aphrodisiaques. Ce pangolin est l'animal de la planète le plus recherché depuis les forêts équatoriales africaine ou indonésienne. Son prix grimpe sur les marchés.

Cette migration diabolique du virus selon la chaîne : déforestation → chauve-souris → pangolin → homme est-elle crédible ? Des recherches ultérieures nous le diront.

La pandémie ralentira, arrêtera-t-elle le capitalisme ?

L'Histoire, qu'il nous faut convoquer ici, nous enseigne que les grandes épidémies sont liées aux grandes phases de la mondialisation.

→ L'empire romain millénaire (première phase)

La peste justinienne d'après 500 est une des causes de la chute de cet empire. Sa propagation fut favorisée par le formidable réseau routier romain.

→ Le succès des foires de la fin du Moyen-Âge (deuxième phase)

Formidable melting-pot brassant personnes et marchandises qui diffusa la grande peste de 1350. L'Europe perd la moitié de sa population.

→ Découverte de l'Amérique (troisième phase)

Les Européens introduisent dans le nouveau continent la variole qui décime les peuples amérindiens.

→ L'affrontement des impérialismes (quatrième phase)

À la fin de la Grande Guerre (1918) les armées américaines introduisent la grippe espagnole en Europe puis dans le Monde entier (50 millions de victimes).

→ La globalisation ultra-libérale orchestrée par les superpuissances et les multinationales (cinquième phase)

Les pandémies s'enchaînent : H5N1, SRAS, grippe aviaire, Ébola, Sida, Covid-19 ...

Un défi à relever pour la pensée complexe :

Des crises gigognes.

→ Comment une simple mutation virale a-t-elle pu déboucher sur une catastrophe écologique, économique, sociale, politique, à l'échelle de la planète ?

→ En fait nous avons une crise virale enchâssée dans une crise environnementale.

→ Nous gagnerons le bras de fer avec le virus Covid-19, mais la lutte contre le réchauffement climatique ?

Si le virus, maîtrisé, tout recommence comme avant : la course aux profits, la finance-reine, la dérégularisation, les inégalités toujours accentuées, les énergies fossiles de retour, une agriculture productiviste, une éducation élitiste, des démocraties accouchant de dirigeants irresponsables ... alors l'humanité ira droit dans le mur.

→ Retenir la leçon de la pandémie c'est changer le système englobant, prendre le contre-pied de la mondialisation ultra-libérale, plus d'État, plus de services publics, la santé avant la rentabilité, une démocratie réelle libérant de formidables énergies dans des projets collectifs, une éducation humaniste ...

→ Si nous ratons ce virage, faudra-t-il attendre la prochaine catastrophe pour changer ? Il sera sans doute trop tard.

Mobilisons notre intelligence collective pour faire face à cette peur panique qui succède à notre irresponsabilité initiale ?

Guerre non, mais obstacle à surmonter solidairement.

Michel HUBER
avril 2020